

SURF-CASTING EN AQUITAINE

La côte aquitaine présente un paysage quasi uniforme formé de longues plages sablonneuses seulement perturbées en Gironde par le Bassin d'Arcachon, dans les Landes par des sorties de rivières appelées "courants" ou "boucau", et au Pays Basque par des zones rocheuses et l'embouchure de l'Adour. Ces plages de sable constituent une aubaine pour les pêcheurs en surf casting qui trouvent là des conditions idéales pour rechercher en toutes saisons de nombreuses variétés de poissons.

Le terme de côte sauvage fréquemment employé est tout à fait adapté, que ce soit pour décrire les nombreux paysages vierges de constructions humaines ou pour exprimer la puissance des vagues qui déferlent inlassablement sur la plage en générant un grondement permanent.

L'accès parfois difficile aux plages, le sable fin qui rend les marches épuisantes, les mouvements d'eau importants font du surf casting une discipline qui n'est pas de tout repos et qui mérite le qualificatif de pêche sportive.

Les effets conjugués de la houle et du courant orienté nord/sud qui balaye la côte génèrent des dépressions appelées "baïnes". Ces zones profondes sont particulièrement intéressantes à prospecter pour les pêcheurs mais sont aussi de redoutables pièges à baigneurs surtout aux alentours de la marée basse. En effet à ce moment là, elles se vident en créant des courants qui suivant l'état de la mer peuvent être violents au point d'entraîner vers le large tout ce qui se trouve sur leur passage.



Royaume incontesté du bar - appelé loubine ou louvine - tout le long de l'année, la côte aquitaine est aussi le domaine de nombreuses espèces de poissons avec, suivant les saisons, une bonne densité de marbrés (rayés), bars mouchetés (pigueys), soles, turbots, daurades royales et grises (grisets), sars, balistes, ombrines, orphies (aiguilles), mullets (muges), raies communes, pastenagues (terres ou bastangues), flets, petites et grandes vives, chinchards (coustuts ou chichards), tacauds pour ne citer que les plus fréquents, sans oublier le poisson mythique pour lequel de nombreux pêcheurs sacrifient des nuits et des journées entières : le maigre.

Ces poissons arrivent à atteindre des tailles respectables avec comme sommets les pastenagues pouvant peser 40kg et les maigres pouvant largement les dépasser. Quel paradoxe d'entendre parler de gros maigres !

Bien sûr vous ne trouverez pas toutes ces espèces en même temps au même endroit. Les plages semblent uniformes mais leur population peut être fortement influencée par divers paramètres tels que proximité d'estuaires, plus ou moins grande profondeur (liée à la grosseur de leurs grains de sable), présence de plaques d'aliots, épis rocheux ou ouvrages artificiels etc...

Ainsi le maigre sera plus fréquent vers l'estuaire de la Gironde et de l'Adour ou aux alentours du Bassin d'Arcachon, les rayés et ombrines bien plus nombreux en été dans la moitié sud de la région, les raies presque exclusivement dans le nord d'Hourtin à la Pointe de Grave (raies mêlées) ou dans le Bassin d'Arcachon (raies brunettes et pastenagues). Mais il ne s'agit là que de règles générales, le surf casting procurant à chaque partie de pêche son lot de surprises.

La hauteur des vagues - et par conséquent la nécessité de soustraire le fil à leur effet afin de réduire

fausses touches et risques de dérive - justifie l'utilisation de longues cannes (de 4 à 5 mètres), et leur puissance oblige les pêcheurs à employer des plombs pouvant aller jusqu'à 200g.

Une pique fait partie de l'équipement de base : solide à l'image de tout le matériel spécifique au surf casting et de grande taille pour soustraire encore plus le fil aux effets des vagues. Principalement dans les Landes vous verrez encore quelques pêcheurs utiliser des cannes avec une pique intégrée au talon de la canne. Ce principe pratiquement abandonné par les fabricants a toutefois une grande utilité pour les pêches à rôder ou au leurre afin d'éviter le transport d'une pique alors encombrante.

Le moulinet doit être de type "lourd", résistant au sel et au sable, robuste et de grande contenance (minimum 300m de nylon ou de tresse).

Sur le moulinet, le nylon a toujours la préférence des pêcheurs. Les diamètres varient énormément, du 25/100mm pour certaines pêches de concours jusqu'au 50/100mm, un 35/100mm étant un bon compromis. La pêche à grande distance, parfois nécessaire pour toucher quelques poissons, impose l'emploi d'un moulinet rempli à ras bord de fil fin mais gare aux casses à cause de l'ensablement du plomb, de la touche d'un gros poisson, de son dernier sursaut dans le ressac, de la présence d'algues ou de débris en suspension dans l'eau ou tout simplement d'une perruque lors du lancer.

Lancer des poids importants avec un fil fin impose d'utiliser un arracher d'une dizaine de mètres d'un nylon d'un diamètre de 45/100mm au minimum. Cet arracher a également beaucoup d'intérêt lors de l'échouage d'une belle prise, moment d'autant plus critique que la plage est pentue.

La tresse aurait pu supplanter le nylon mais son manque d'élasticité qui empêche l'amortissement des effets des vagues a pour conséquence de faire rapidement dériver les lignes, ce qui limite son utilisation à des mers très calmes.



Les bas de lignes sont très classiques avec de 1 à 3 hameçons montés en potence ou en traînard, et la longueur des cannes permet d'employer de longs avançons très efficaces.

Le choix des hameçons dépend du type d'appât utilisé et du poisson recherché. Pour enfileur un ver entier, il est plus judicieux d'utiliser un hameçon fin de fer de courbure ronde qui facilite l'eschage. Par contre pour de gros vers, des coquillages, de la seiche ou de l'encornet, un hameçon fort de fer est plus indiqué car il assure une bonne tenue à l'appât sans gêner son travail et ne le déchire pas lors du lancer. Par contre ne commettez pas l'erreur d'utiliser des fins de fer pour tenter daurades royales ou balistes !

Existe-t-il une recette miracle pour transformer un bas de ligne en aimant à poissons ? En tout cas chacun a sa propre recette et rien n'empêche d'essayer perles flottantes ou non, morceaux de scoubidou, accroche-appâts ou autres émerillons mais avec une exception toutefois : les clipots ne sont pas très prisés. Et dans le doute, ne retenez que ce conseil : rien ne vaut un montage simple !

Condition indispensable à la réussite d'une bonne partie de pêche, il faut bien choisir les appâts. Ceux qui habitent à proximité du Bassin d'Arcachon n'ont pas de problème pour se les procurer tant le choix y est vaste. Ailleurs il est toujours possible de se débrouiller : crabes autour des rochers, lançons dans les baïnes, petits vers bleus dans le sable à la limite de la marée basse, vers et coquillages dans les zones sablo vaseuses des estuaires... et moyennant finance, visite chez le marchand de pêche du coin ou chez le poissonnier.

Les appâts incontournables du sud-ouest sont le lançon frais (excellent) ou congelé (moins bon), les vers (arénicoles, vers à tube, pestiches, petits bleus et jumbos), la seiche et l'encornet (pour toutes les grosses prises).

Le crabe mou a ses inconditionnels - surtout landais - mais son utilisation délicate le réserve aux spécialistes. Vers le sud de la région, les coquillages (couteaux et amandes) sont très utilisés pour bars et sparidés.

Reste maintenant à déterminer où pêcher. Pour cela il faut trouver les endroits qui se démarquent du reste de la côte et une reconnaissance à marée basse s'impose. Bien mémoriser les couloirs profonds, les brusques variations de niveau, les gisements de coquillages ou de vers bleus, les bancs de sable, les entrées et les fonds de baïnes, tout ceci est un gage de réussite.

Avant de débiter la pêche, l'observation attentive de la mer fournit d'utiles renseignements : une couleur plus foncée révèle la présence d'une baie, l'écume qui se déplace renseigne sur le sens et la force du courant, un clapotis en surface trahit la jonction de courants qui concentre de la nourriture et donc attire des prises potentielles, les brisants indiquent les bancs de sable.

Avec un peu d'intuition et d'expérience, il est possible de deviner les lieux de passage du poisson et surtout les endroits où il stationne pour se nourrir. Par mer calme, les zones de brisants sont intéressantes à pêcher, le poisson y trouvant des eaux plus oxygénées. Par mer agitée, les endroits les plus calmes sont plus indiqués car il y a peu d'espoir de belles pêches dans les forts courants où le poisson se laisse porter mais n'y stationne pas.

Il ne faut pas hésiter à se déplacer en fonction de la marée, en débutant par exemple dans une entrée de baie au début du flot pour finir dans le fond (le "cul" de baie) à marée haute.

Enfin si les vagues sont puissantes et charrient du sable, rangez les cannes ou changez d'endroit car la pêche sera maigre : le poisson aime peu les eaux trop "chargées".

Maintenant que les superbes cannes sont lancées, au meilleur endroit, avec les plus beaux appâts, dans de superbes brisants, par une journée magnifique, sur une belle plage où le pétrole n'est plus qu'un (mauvais) souvenir il ne reste plus qu'à attendre. Et quel que soit le résultat, il y aura toujours de bonnes raisons de revenir : le souvenir d'une pêche miraculeuse ou de la dernière touche loupée (c'est toujours un poisson énôôôrme), l'air pur respiré, la sortie entre copains, la passion et l'attachement à l'océan si présent dans le cœur des Aquitains. N'hésitez pas, venez nous rejoindre !

Patrick LACAMPAGNE

